



REESE ZOELLNER, MELISSA BARREIRO/la trompette

## Une vérité inspirante que les défenseurs de l'avortement devraient connaître

Il s'agit d'une question fondamentale de ce que vaut une vie humaine.

- Joel Hilliker
- [21/10/2022](#)

La décision historique de la Cour suprême en 1973 dans l'affaire *Roe v. Wade* a conféré aux femmes un droit fédéral spécial de tuer leur enfant à naître. Ce « droit » inconstitutionnel a pris fin avec le jugement rendu de nouveaux arrêts de la Cour suprême en juin.

Nous vivons l'ère de l'exposition. Tant de vérités sur notre monde moderne sont révélées de manière phénoménale. Cette bataille dans la guerre en cours au sujet de l'avortement en est un autre exemple frappant et important.

Beaucoup de rage et beaucoup de vérités cachées ont maintenant été exposées, car les gauchistes ont réagi à l'annulation de *Roe v. Wade* en exprimant leurs véritables sentiments, forts et radicalement impies. Ils ont fait leur deuil. Ils ont eu du chagrin. Ils ont hurlé. Pourquoi ? Parce que la Cour suprême a dit que les électeurs de chaque État devaient déterminer s'ils pouvaient continuer à tuer les enfants à naître.

Ils ont réagi avec une rage absolue et incontrôlée. Ils ont exigé le « droit » de tuer les bébés jusqu'au moment de la naissance—*et même immédiatement après*. Une animatrice de télévision gauchiste a réagi en disant aux téléspectateurs : « Je m'en moque si vous êtes chrétien. Je m'en moque de ce que dit la Bible. J'ai l'impression que c'est un spectacle de clowns assis ici à essayer de déchiffrer ce que votre petit livre mythique a à dire sur ces questions politiques très réelles. » Après avoir utilisé un juron, elle a ajouté : « Je suis tellement fatiguée d'avoir des conversations incessantes sur ce que dit la Bible. [...] Je m'en moque. Je n'y crois pas, et j'ai le droit, sur la base de notre Constitution, de ne pas y croire. »

Maintenant, cela est exposé. Nous voyons ce que les gauchistes pensent vraiment de Dieu, de la Bible, de *la vie humaine elle-même*.

### Oui ou non ?

Chaque année aux États-Unis, plus d'un million de bébés sont tués dans l'utérus, soit plus d'un quart de tous les enfants à naître. Et une grande majorité de ces décès surviennent parce que les parents ont dit qu'ils « n'avaient pas les moyens de s'occuper d'un bébé », qu'ils « n'étaient pas prêts à assumer cette responsabilité » ou qu'ils « n'en voulaient tout simplement pas ».

Mais les défenseurs de l'avortement affirment que ce n'est pas un problème, car l'avortement n'est qu'une procédure médicale, peut-être pas plus grave que de se faire arracher une dent.

Mais que faire si l'avortement est un meurtre ? Ces personnes sont-elles absolument sûres que ce n'est pas le cas ?

Une éminente championne de l'avortement, Hillary Clinton, a déclaré que l'avortement devait être « sûr, légal et rare—et par rare, je veux dire rare ». Mais si l'avortement *est pas* un meurtre, pourquoi devrait-il être rare ?

PT\_FR

Toute femme ayant le choix d'avorter est confrontée à un dilemme angoissant. Il ne sert à rien de discuter de la « sécurité » des méthodes ou de lui dire que c'est une « question individuelle ». Elle a besoin de savoir si c'est *bien* ou si c'est *mal* !

Ce n'est pas une question d'opinion. Il existe une réponse précise et correcte à son dilemme. Soit un fœtus est un être humain distinct de sa mère, soit il ne l'est pas. Il n'y a pas de juste milieu. S'il est distinct, l'avortement est un acte qui met fin à la vie d'une personne, et c'est donc un meurtre. Nous sommes sûrement tous d'accord pour dire que le meurtre est mal—n'est-ce pas ?

La personne qui affirme que le meurtre est mal, mais qui croit que l'avortement est permissible, a de sérieuses preuves à faire.

Si une femme ne sait pas si son bébé est déjà une personne ou non, elle ne devrait jamais simplement « prendre le risque ». Pourtant, la plupart des médecins, des conseillers en planification familiale, des politiciens et des juges de la Cour suprême admettent honnêtement et ouvertement qu'ils ne sont pas certains du moment où un bébé devient une personne. Et ils continuent d'exhorter les femmes à se battre pour le droit d'avorter leur bébé.

Dans la décision majoritaire *Roe v. Wade* qui a conduit à des dizaines de millions d'avortements, la Cour suprême a déclaré : « Nous n'avons pas besoin de résoudre la question difficile de savoir quand un enfant à naître devient effectivement une personne humaine ayant le droit légal de vivre. » Ils étaient ouvertement incertains. Ils ont ouvertement esquivé cette question de vie ou de mort et ont rejeté la responsabilité des conséquences monumentales de leur décision avec cette déclaration : « Lorsque les personnes formées dans les disciplines respectives de la médecine, de la philosophie et de la théologie sont incapables de parvenir à un consensus, le pouvoir judiciaire, à ce stade du développement des connaissances de l'homme, n'est pas en mesure de spéculer sur la réponse. »

Pendant les presque 50 ans où *Roe* a été considéré comme une loi, selon certaines estimations, plus de 63 millions de bébés ont été tués légalement aux États-Unis. Cela équivaut à environ *9 pour cent de la population américaine actuelle*.

Voilà le danger de l'incertitude. C'est le problème de ne pas être éduqué sur cette question. En ne « spéculant pas sur la réponse » à la question de savoir si l'avortement est bien ou mal, la cour a, en fait, pris une décision définitive qui affecte des millions de mères, exterminant la vie de millions d'enfants à naître.

### Ce qu'ils pensent vraiment

Les juges de la Cour suprême ne savaient pas s'ils autorisaient le meurtre de bébés. Les législateurs new-yorkais ne savaient pas si et quand un bébé dans le ventre de sa mère était un être humain. Pourtant, en 2019, ils ont adopté une loi décriminalisant essentiellement les avortements jusqu'au moment de la naissance. D'autres États ont adopté des lois similaires. On a demandé directement à certains législateurs si les lois qu'ils soutiennent permettront de tuer un bébé *lorsqu'il commence à émerger*. Leur réponse ? Oui !

Lorsqu'il était gouverneur de Virginie, Ralph Northam a déclaré à la radio que si un avortement échouait et qu'un bébé naissait vivant, la mère et le prestataire de soins de santé pouvaient « discuter » de l'opportunité de laisser vivre ce bébé.

Expliquant jusqu'à quel moment un bébé peut être avorté, Northam a déclaré : « Si une mère est en train d'accoucher, je peux vous dire exactement ce qui se passerait : l'enfant serait mis au monde. Le nourrisson serait maintenu dans des conditions confortables. Le nourrisson serait réanimé—si c'est ce que la mère et la famille souhaitaient—et une discussion s'ensuivrait entre les médecins et la mère. »

Le langage semble toujours réfléchi, intelligent, calme. Mais vous ne pouvez pas vous méprendre sur ce qu'il a dit ! Il décrit un enfant qui a déjà été mis au monde, vivant. Il dit qu'une discussion aura lieu pour déterminer s'il faut laisser ce bébé vivre ou le *tuer*.

Il y a bien longtemps, la gauche a abandonné le domaine du bien et du mal absolus lorsqu'elle s'est engagée dans l'avortement. Depuis lors, ils ont raisonné et fait des promesses de campagne pour se frayer un chemin à travers la logique. *L'avortement doit être pratiqué pour une bonne raison*, ont-ils dit. *Il doit avoir lieu au début de la grossesse*, disaient-ils. *Cela devrait être rare*, disaient-ils il y a à peine trois élections présidentielles. Mais comme il n'y a pas d'étape entre la conception et les premiers souffles d'un bébé où il devient soudainement un être humain, ils ont changé leurs demandes. Non pas dans le sens de rendre l'avortement plus précoce et plus rare, mais de plus en plus vers la lumière au bout du canal de la naissance.

Et maintenant, *même après ça*.

Le gouverneur Northam a parlé avec une terminologie si humaine—garder le nourrisson confortable et ainsi de suite [...] avant de le tuer.

C'est de l'infanticide. C'est du meurtre.

Voilà ce qui arrive lorsque nous en venons à considérer la vie humaine comme rien de plus que de la matière—des atomes qui entrent en collision avec d'autres atomes. C'est ce qui arrive quand nous disons que la vie humaine n'a rien de sacré.

Voici une réalité incontestable : *De nombreux défenseurs de l'avortement ont un point de vue désinvolte, et même hostile, sur la vie humaine.*

Opposés à cette tendance se trouvent ceux qui considèrent la vie humaine comme très spéciale, méritant uniquement d'être préservée et protégée.

Ces deux points de vue ne pourraient pas être plus différents. Quel est votre point de vue ? Et d'où vient ce point de vue en fin de compte ?

## Le caractère sacré de la vie humaine

D'où vient l'idée du caractère sacré de la vie humaine ? Nous pensons peut-être que la valeur inhérente et précieuse de la vie humaine est évidente. Mais comme nous l'enseigne l'exemple des défenseurs de l'avortement, ce n'est pas le cas.

La plupart des gens ne s'arrêtent pas pour y réfléchir, et ce commentateur de gauche n'aimera pas ceci—mais notre haute évaluation de la vie humaine vient de la Bible.

Ce Livre révèle que les êtres humains ont été créés *par Dieu*. Son premier chapitre décrit comment Dieu renouela la face de la Terre, créant un environnement magnifique qui supporterait la vie—d'abord les conditions atmosphériques et géologiques, puis la vie végétale dans une variété spectaculaire, ensuite la vie animale dans les cieux et les mers, puis les créatures terrestres de toute sorte, « du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce » (Genèse 1 : 24). Pourquoi Dieu a-t-il fait tout cela ? Pour la vie humaine ! « Puis », en tant que création physique suprême, « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance [...] Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme » (versets 26-27).

Le *premier chapitre* de la Bible montre que les êtres humains ne ressemblent à aucune autre création : nous sommes faits *à l'image et à la ressemblance de Dieu*. Il révèle également que Dieu nous a donné la *domination* sur toutes les autres créatures.

Jetez la Bible, et peut-être que *la plupart d'entre nous, ou même tous*, considéreraient la vie humaine comme un produit de l'évolution aveugle et tout à fait insignifiante, donc jetable.

Le reste de la Bible révèle pourquoi Dieu a créé l'homme et quel est *Son but* pour nous—et c'est une vérité des plus inspirantes. Dieu a pris la peine de la révéler afin de nous donner l'espoir, l'inspiration et la motivation nécessaires pour vivre une vie productive, morale et utile.

La plupart des gens ne comprennent pas la Bible. Mais ouvrez-la à presque n'importe quelle page, et vous verrez la preuve de la valeur et du but de la vie humaine.

Le roi David a écrit : « Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as disposées *Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme, que tu le visites ?* » (Psaume 8 : 3-4, version Darby). Parmi toute Sa vaste création, pourquoi Dieu se soucie-t-Il tant de l'être humain ? « Tu l'as fait de peu inférieur aux anges, et tu l'as couronné de gloire et d'honneur ; tu l'as fait dominer sur les œuvres de tes mains ; tu as mis toutes choses sous ses pieds : les brebis et les bœufs, tous ensemble, et aussi les bêtes des champs, l'oiseau des cieux, et les poissons de la mer [...] Éternel, notre Seigneur ! que ton nom est magnifique par toute la Terre ! ». (versets 5 à 9, version Darby). David était *stupéfait* de la création de Dieu et du fait que Dieu ait couronné les humains d'un tel *honneur* à la tête de tout.

Un auteur du Nouveau Testament a cité le psaume de David : « Or quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ? » (Hébreux 2 : 6). Il a cité les versets concernant le fait que Dieu a placé la création sous la domination de l'homme, puis il les a développés. Herbert W. Armstrong a expliqué dans son livre *Le mystère des siècles* : « L'auteur de l'Épître aux Hébreux, sous inspiration, élargit la prophétie de David pour ajouter un élément radicalement *différent*—quelque chose qui va se produire dans *Le monde à venir* !

« Cette connaissance révélée du dessein de Dieu pour l'humanité—celle de l'incroyable, et impressionnante, potentialité humaine—dépasse toute imagination. La science n'en sait rien ; aucune religion, pour autant que je sache, n'en parle ; et l'enseignement supérieur l'ignore totalement.

« Néanmoins, c'est ce que Dieu dit avoir préparé pour ceux qui l'aiment (1 Corinthiens 2 : 9-10). »

M. Armstrong a montré que le passage dans Hébreux 2 révèle clairement le but de Dieu : Dieu a fait des êtres humains pour l'aider réellement à gouverner *seulement la Terre*, mais l'univers ! Il décrit Dieu couronnant Jésus-Christ « de gloire et d'honneur »—et ensuite ayant l'intention d'amener « de nombreux fils à la gloire » de la manière dont Il a amené Son Fils Jésus-Christ à la gloire !

La vérité sur le dessein de Dieu pour les êtres humains est impressionnante et merveilleuse ! M. Armstrong a écrit un livre entier à ce sujet, intitulé *l'incroyable potentialité de l'homme*, qui montre que ce but inspirant se trouve dans la Bible du début à la fin (demandez un exemplaire gratuit). Dieu veut que nous *comprenions* cette vérité. Elle donne à nos vies un sens et une direction.

Et elle nous donne une perspective cruciale sur la raison pour laquelle il est si important de protéger et préserver la vie.

Lorsque nous rejetons cette vérité, comme l'a fait la société laïque moderne, nous ne pouvons pas voir ce qu'il y a de particulièrement spécial à propos de la vie humaine. L'humanisme et les autres idéologies et religions ne sont que de faibles substituts. Laissés les mains vides, nous descendons dans la pensée basique et le culte de la mort que vous voyez dans la culture de l'avortement en Amérique.

## La loi de Dieu protège la vie

Nous ayant créés dans un but merveilleux, Dieu prend au sérieux la protection de la vie humaine. Il a rédigé plusieurs lois à cette fin, dont la plus puissante est le sixième commandement : *Tu ne commettras pas de meurtre* » (Exode 20 : 13 ; traduction selon la version *New King James*).

Au cours de l'histoire, les sociétés qui se sont le plus éloignées de la pensée divine en sont venues à considérer le meurtre non pas comme un péché ou un crime, mais *comme un outil précieux pour obtenir ce que l'on veut*. Rien qu'au 20<sup>e</sup> siècle, les gouvernements dirigés par Mao Zedong, Adolf Hitler, Joseph Staline, Hirohito, Pol Pot et Ho Chi Minh ont adopté une vision qui attribuait *très peu de valeur* à la vie et ont tué des millions et des millions de personnes pour atteindre leurs objectifs politiques.

Dieu considère la vie humaine comme si précieuse qu'Il ordonne : « Celui qui frappera un homme mortellement *sera puni de mort* » (Exode 21 : 12). Saviez-vous que c'est la *seule loi* qui est répétée dans chacun des cinq livres du Pentateuque ? (voir également Genèse 9 : 6 ; Lévitique 24 : 17, 21 ; Nombres 35 : 16-18, 31 ; et Deutéronome 19 : 11-13). Beaucoup de gens pensent que la peine de mort est injuste et hypocrite, qu'elle dégrade en quelque sorte la vie humaine. Dieu dit qu'elle montre en fait la *valeur suprême* de la vie humaine ! Elle démontre avec force combien la vie de cette victime innocente était précieuse en exigeant la plus sévère des peines pour celui qui l'a prise.

(Vous ne pouvez pas comprendre la vie humaine et le plan de Dieu à l'égard d'elle sans comprendre l'enseignement de la Bible sur la vie après la mort. La Bible révèle que *Dieu ressuscitera* tous les pécheurs qui ne l'ont jamais connu—y compris les meurtriers qui ont été exécutés. *Chaque personne* aura l'occasion de se repentir et de vivre éternellement—voir Apocalypse 20 : 11-12. Ainsi, l'exécution pour un crime n'est pas une condamnation à mort éternelle).

Dieu ne prend aucun plaisir à la mort des méchants. Mais Il a exigé la peine de mort, non seulement pour mettre fin à la misère d'un meurtrier (et le réserver pour la résurrection), mais aussi pour que les autres puissent entendre et craindre, *pour empêcher que d'autres vies innocentes ne soient prises*. Un commandement aussi sérieux protégeant la vie a un puissant effet dissuasif : moins de gens commettent des meurtres, ce qui signifie moins de victimes de meurtres et moins de meurtriers exécutés.

Dans la loi que Dieu a donnée à l'ancien Israël, même la punition pour un homicide involontaire, un meurtrier *accidentel*, était sévère : le meurtrier devait déraciner sa vie et s'enfuir dans une ville de refuge, où il restait jusqu'à la mort du souverain sacrificateur (Nombres 35). Cela aussi a engendré un profond respect pour la vie de notre prochain.

La loi de Dieu ordonne même qu'un *animal* qui tue un être humain soit tué (Exode 21 : 28-32). De nombreux autres codes de loi anciens traitent de la question d'un animal qui blesse ou tue un être humain, mais ce n'est que dans la loi de Dieu que l'*animal* est soumis à la peine de mort et que sa chair est rendue impropre à la consommation humaine. À Babylone, par exemple, la préoccupation majeure était de protéger les biens des riches et des puissants. Dans la loi de Dieu, le caractère sacré de la vie humaine, formée à l'image et à la ressemblance de Dieu, était primordial.

Ce qui est le plus pertinent pour les événements récents, Dieu a même donné une loi pour protéger *la vie d'un enfant à naître dans le ventre de sa mère*.

Aux versets 22-23, la version Darby dit : « Et si des hommes se querellent, et que l'un d'eux heurte une femme enceinte et qu'elle accouche sans qu'il y ait de malheur [c'est-à-dire sans qu'aucun mal ne soit fait au fœtus], une amende sera payée selon ce que le mari de la femme lui imposera, et il la donnera suivant la décision des juges. » Le coupable n'avait qu'à payer les dommages pour les inconvénients ou les difficultés qu'auraient pu subir les parents. « Mais », poursuit le texte, « s'il arrive malheur, tu donneras *vie pour vie* ». En d'autres termes, si ses actes précipitaient la mort de l'enfant à naître, l'homme serait condamné à mort !

Aux yeux de la loi de Dieu, *la vie humaine est sacrée*. Et la vie d'un *enfant à naître* est égale à celle d'un adulte.

Cette loi servait une peine pour le meurtre *accidentel* d'un fœtus. Comment pensez-vous que le Dieu qui a conçu cette loi considère les médecins qui pratiquent des avortements à des fins lucratives, ou les services de conseil qui poussent les femmes enceintes à tuer leur bébé, ou les juges qui décident que c'est « légal », ou les politiciens, les lobbyistes et les activistes qui encouragent de telles lois et débattent des mérites de laisser intentionnellement mourir un nouveau-né sur une table d'hôpital ?

La vie commence à la conception. C'est non seulement vrai d'un point de vue biblique, mais c'est aussi la seule *visio-scientifiquement viable*. Il est impossible de répondre de manière satisfaisante et définitive à cette question d'une autre manière. Après la conception, il n'y a aucune étape du développement de l'enfant, aucun moment de maturation, qui lui permette de devenir soudainement un être humain. Il ou elle est un être humain dès la conception. La seule raison pour laquelle il y aurait un désaccord sur ce point est que les gens veulent poursuivre leur vie sans un enfant non désiré et non né—*et veulent donc justifier son meurtre*.

## Le danger du raisonnement humain

Ce message à propos de la valeur suprême de la vie humaine est constant tout au long de la Bible. C'est lorsque nous rejetons cette révélation de notre Créateur que nous commençons à rationaliser les actes de brutalité envers d'autres êtres humains, même le *meurtre*.

Les défenseurs de l'avortement utilisent toujours un langage noble comme « liberté », « choix », « soins de santé », « égalité », « droits des femmes » et « santé des femmes ». (Ils n'iraient pas très loin en proclamant les vertus de la « fornication », de « l'empoisonnement » et du « démembrement »). Cependant, plus l'on regarde de près la *vraie réalité* de l'avortement, plus elle est choquante et grotesque. Une fois que les gens ont supprimé Dieu du tableau, une fois qu'ils ont écarté les absolus et commencé à suivre cette voie dans leur pensée, ils finissent par justifier des actions de plus en plus horribles.

Lorsque les êtres humains rejettent la vérité selon laquelle Dieu est notre Créateur et émettent l'hypothèse que Sa vaste, spectaculaire et belle création est un accident cosmique sans signification, but ou valeur inhérente—lorsque nous rejetons la révélation de Dieu et commençons à raisonner sur les questions de vie et de mort—la rationalisation de toutes sortes de comportements destructeurs augmente, jusqu'au meurtre.

Dieu dit que l'avortement est un meurtre. La société est farouchement en désaccord. À la suite de l'annulation de l'arrêt *Roe v. Wade*, les défenseurs de l'avortement se sont exprimés avec une passion renouvelée. Ils utilisent le langage des « droits » et de la « liberté »—et même, ironiquement, celui de la « santé »—mais ils font la promotion agressive du *meurtre*.

Un documentaire de 2006 intitulé « *Lake of Fire* » [Lac de feu] a montré un avorteur tenant dans ses mains une cuve contenant le contenu de sa dernière intervention. Il lave une bassine d'intestins, d'os, d'organes et de petites mains, s'assurant qu'il a tout évacué correctement. Il mesure la longueur d'un minuscule pied coupé sur une règle pour évaluer le degré de développement de l'enfant. Et voici le langage qui sort de sa bouche : « L'attention des médias est toujours dirigée vers le fœtus et les parties sanglantes, si vous voulez, de la procédure—alors que la chose vraiment importante est que nous avons pu aider cette jeune femme à reprendre sa vie en main. Elle prévoit d'aller à l'école et elle n'a pas à assumer les responsabilités d'un parent. Et ici, en quelques minutes seulement, nous sommes en mesure de faciliter sa décision de ne pas être un parent pour le moment. »

Comme il est compatissant. Comme il est magnanime et noble—alors qu'il tient entre ses doigts une *petite tête décapitée*. *Ne vous concentrez pas sur les parties sanglantes*, dit-il. *Concentrez-vous sur le fait que nous aidons cette femme à vivre sa vie comme elle le veut. Et regardez—il ne faut que quelques minutes pour transformer cette vie en une bassine remplie de morceaux de corps.*

C'est ce que les gens qui votent ces lois célèbrent vraiment. Pas les « droits reproductifs ». Pas la « protection de la santé de la mère ». Ils célèbrent le fait qu'une femme obtient la liberté de s'éloigner de la parentalité—de faire le même choix terrible qu'un homme irresponsable—en tuant son enfant.

Comment ont-ils pu devenir aussi insensibles ? Qu'est-ce qui se cache réellement derrière une telle pensée ? La Bible expose sa véritable origine : « le dieu de ce monde » un esprit malveillant qui *fait* les êtres humains et veut *nous détruire*—et qui pourtant gouverne ce monde (2 Corinthiens 4 : 4). « Il a été meurtrier dès le commencement, et [...] il n'y a pas de vérité en lui. [...] il est menteur, et le père du mensonge » (Jean 8 : 44). Surchargeant l'air d'hostilité envers le Créateur, il est « le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2 : 2).

Oui, cet esprit meurtrier et menteur « agit maintenant » dans un monde de plus en plus rempli et gouverné par des « fils de la rébellion ».

Regardez attentivement la question de l'avortement, et le contraste est étonnamment clair entre la vision et l'influence de cet être maléfique—et celle du Créateur bienfaisant.

L'apôtre Paul a prophétisé dans 2 Timothée 3 : 1-4 que « dans les derniers jours, il y aura des temps *difficiles* [périlleux, selon la traduction *King James*]. Car les hommes seront *égoïstes* [...] *rebelles à leurs parents* [...] *insensibles* [...] *intempérants* [sans maîtrise de soi], *cruels* [brutaux], [...] *aimant le plaisir plus que Dieu*. »

Nous vivons dans ces « derniers jours » prophétisés. Notre monde est rempli d'attitudes que Paul a prédites—des attitudes qui conduisent à des rapports sexuels illicites et à des bébés non désirés. Et à des avortements brutaux à grande échelle. Et à lutter avec ferveur pour perpétuer cette réalité macabre.

Dieu nous corrige déjà pour ces péchés, et cette correction deviendra certainement beaucoup plus sévère. Cependant, un jour prochain—grâce à cette correction—les gens renoueront avec le Créateur auquel ils ont tourné le dos. Et ils apprendront à chérir le caractère sacré du don de la vie.

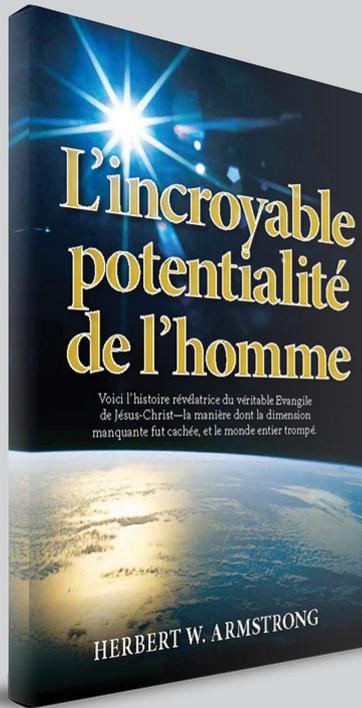
## Un Dieu de vie !

Dieu est un Dieu de vie ! Il a créé la vie, Il a créé les êtres humains, et Il *protège* les êtres humains des autres êtres humains. Dieu *aime* les êtres humains et veut le meilleur pour nous. C'est une belle vérité que les défenseurs de l'avortement ne reconnaissent pas. Lorsque nous croyons à la vérité et à la révélation de Dieu, lorsque nous acceptons Ses conseils, lorsque nous suivons Ses lois, nous en sommes bénis. Nos vies deviennent infusées d'un but et de l'espoir. Nos pensées deviennent plus propres, plus brillantes et plus positives. Une société qui respecte Sa création et Ses lois respecte également *la vie*, sous toutes ses formes.

Si vous êtes ouvert à la vérité biblique sur ce sujet, lisez *Is Abortion Really Murder?* [*L'avortement est-il vraiment un meurtre ?*—disponible en anglais seulement]. En plus des preuves physiques, il donne une perspective *spirituelle* convaincante et inspirante sur la préciosité d'une vie à naître ! Réaliser ce que le Créateur des êtres humains fait avec la conception et la naissance physique est *spirituelles* vous stupéfiera et vous remuera.

Dieu nous dit dans Deutéronome 30 : 19 : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la Terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, *toi et ta postérité*. » Dieu veut que nous vivions ! Il nous donne Sa vérité et Sa loi pour que nous et nos enfants puissions vivre !

Et Il nous dit clairement—Il nous supplie : *Ne choisis pas la mort. Ne suis pas ta propre voie. Ne raisonne pas ton chemin à travers ceci. Suis-moi. Obéis-moi. Apprends à penser comme je pense. Apprends à considérer la vie humaine comme je la considère. Apprends Mon merveilleux dessein—pour toi et pour tes enfants. Et choisis la vie !*



**Téléchargez, ou  
commandez votre  
copie gratuite de**

**L'incroyable  
potentialité  
de l'homme**

**maintenant en cliquant**